

ÉCOLES

QUARTIER

## LE CLÉPT, AVOIR 20 ANS À LA VILLENEUVE

Du 24 au 26 mars, le Collège lycée élitaire pour tous (Clépt) fêtera ses vingt ans. Entre projections de films, tables rondes et ateliers, anciens élèves, professeurs et élèves actuels raconteront leur parcours au sein de cette école de la seconde chance et envisageront l'avenir, mais plus à la Villeneuve.



Nicolas, Simon et Amel attendent le début de leur cours dans la salle commune du Clépt, au 84 galerie de l'Arlequin. En plus des cours, ils ont aussi des séances de révisions obligatoires. (photo : AL, Le Crieur de la Villeneuve)

Il faut monter un grand escalier au 80 galerie de l'Arlequin pour accéder au Collège lycée élitaire pour tous (Clépt). Là, les murs et les portes sont jaunes, les couloirs remplis de livres et de manuels scolaires et les élèves ont une histoire compliquée avec l'école.

### Raccrocher les décrocheurs

Nicolas a 21 ans. Il est arrivé au Clépt en novembre. Cela faisait six ans qu'il n'avait pas mis les pieds dans une salle de classe, après avoir décroché de l'école en seconde. Pour l'instant, il n'a pas encore intégré la classe de première, il est dans un « module », c'est-à-dire une classe de remise à niveau. « Le Clépt, c'est une bouffée d'air frais : le cadre est assez strict pour qu'on se sente encadré et qu'on ne fasse pas n'importe quoi, mais en même temps, le règlement est assez souple et les professeurs très à l'écoute. »

Comme Nicolas, ils sont une centaine d'élèves, répartis en cinq classes (trois classes de modules, une de première et une de terminale), tous décrocheurs. Le pari du Clépt : les faire renouer avec l'enseignement et qu'ils obtiennent leur baccalauréat. Pour cela, la pédagogie est basée sur l'écoute et la compréhension. « Quand on déconne, les profs savent nous le dire, mais ils prennent aussi le temps de venir nous parler, de voir pourquoi on est comme ça

et de chercher des solutions avec nous. », affirme Nicolas.

Anthony Lecapre enseigne l'histoire-géographie au Clépt depuis neuf ans et il donne de sa personne. En plus des heures d'enseignement, les professeurs du Clépt effectuent des tâches administratives : « Ici, c'est nous qui gérons la vie scolaire, les absences. Au Clépt, il n'y a pas de règlement intérieur, on ne sanctionne pas les absences. Notre but, c'est simplement d'en discuter avec l'élève, parce qu'on sait que ce n'est pas toujours simple de revenir à l'école après avoir décroché. »

### Vingt ans de Clépt

Et cela marche puisqu'en peu plus de vingt ans d'existence, le Clépt obtient les mêmes résultats au baccalauréat que la moyenne nationale des lycées. « Cela prend peut-être un peu plus de temps, car les élèves peuvent mettre plusieurs années avant de retrouver des bases solides pour le baccalauréat, mais à la fin, il l'obtiennent presque tous. », se réjouit le professeur d'histoire-géographie. Le bac en poche, les élèves peuvent alors poursuivre leurs études ou trouver plus facilement un travail.

Les 24, 25 et 26 mars, le Clépt fêtera ses vingt ans, « avec deux ans de retard,

précise Anthony Lecapre, parce qu'avec le covid, on ne pouvait pas organiser d'événements à la hauteur de ce qu'on voulait. » La soirée du 24 mars ouvrira à 20 heures sur la projection du film *Le Clépt, une utopie concrète*, de Jean-Paul Renard, au cinéma Le Méliès, qui sera suivie d'un débat. Le vendredi, la matinée sera occupée à la présentation des ateliers des élèves : « On a atelier une fois par semaine. On peut choisir une activité qui nous plaît comme la danse, le cinéma, la photographie... On est accompagné par un professionnel et un de nos professeurs, qui participe aussi à l'activité. Ça fait plaisir qu'il s'implique, on a l'impression d'être à égalité avec lui. », explique Chloé, 20 ans, en classe de terminale. Le reste de la journée sera consacré à une table-ronde d'écrivain-e-s, de même que la journée de samedi (voir le programme complet ci-contre).

### Avant le déménagement

Si le passé sera donc célébré fin mars, l'avenir, lui, est incertain. Un projet de déménagement est en effet en cours. Rattaché administrativement au lycée Mounier, le Clépt pourrait bien partir dans les nouveaux locaux de l'établissement à la rentrée de septembre 2023, soit dans un an et demi. Une nouvelle qui est loin de réjouir professeurs

et élèves. « Pour l'instant, on ignore tout de la façon dont le déménagement va se faire et c'est cela qui nous fait peur. On ne sait même pas si on aura notre propre entrée. », s'inquiète Benoît Gerde, professeur de philosophie.

De leur côté, les élèves aussi manifestent leur appréhension de se retrouver parmi les autres élèves : « Quand j'ai passé les épreuves de français de première, l'année dernière, on a dû aller au lycée Mounier, explique Chloé, j'ai bien vu qu'ils nous prenaient pour des « cassos », on a mauvaise réputation. Alors qu'on essaye juste de s'en sortir... »

Pour l'instant et malgré leurs nombreuses sollicitations, le Clépt n'a pas obtenu de réponse sur les modalités du déménagement.

AGATHE LEGRAND

### VOUS AVEZ DIT CLÉPT ?

En 2000, le ministre de l'éducation Jack Lang encourage la création d'établissements expérimentaux pour lutter contre l'échec scolaire. En tout, une quinzaine de structures sont créées, dont le Collège lycée élitaire pour tous (Clépt), à Grenoble. Ce projet d'établissement pour décrocheurs était, et continue de l'être, notamment par l'association La Bouture, créée en 1996. Établissement public situé à la Villeneuve, au 84 galerie Arlequin, le Clépt accueille depuis 22 ans des élèves âgés de 15 à 23 ans en situation de décrochage scolaire depuis plus de six mois. L'objectif : les faire renouer en douceur avec le système scolaire qui les a mis en échec et les accompagner jusqu'au baccalauréat général. Le Clépt est rattaché à l'Éducation nationale et la dizaine de professeurs présents suit donc le même programme que dans un lycée classique. Seule différence dans les cours dispensés : l'obligation de suivre un atelier d'écriture et un atelier artistique (cinéma, photographie, danse) une fois par semaine. Pour intégrer le Clépt, il faut faire une demande auprès de La Bouture. Un entretien avec l'élève sera effectué pour déterminer ses objectifs et décider de son recrutement.

### LE PROGRAMME DES 20 ANS DU CLÉPT

- jeudi 24 mars, 20 heures : projection du film *Le Clépt, une utopie concrète*, puis débat, au cinéma Le Méliès ;
  - vendredi 25 mars, 9 heures : visite des locaux du Clépt (84 galerie de l'Arlequin) ;
  - vendredi 25 mars, 14 heures : table-ronde d'écrivain-e-s avec Aurélien Delsaux, Cécile Ladjali et Nathalie Quintane, amphithéâtre G 001 de l'Institut d'urbanisme et de géographie alpine (IUGA, 14 avenue Marie-Reynoard) ;
  - samedi 26 mars, 9 heures : témoignage d'anciens élèves et d'une des cofondatrices, à l'Espace 600 (Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin) ;
  - samedi 26 mars, 14 heures : table-ronde « Transfuge de classe, méritocratie, assignation scolaire » avec Annabelle Allouch, Laurence de Cock, Jean-Paul Delahaye, Valérie Melin et Olivier Neveux, salle du Petit Théâtre de la MC2.
- Réservations : [www.labouture.education/](http://www.labouture.education/)

## AUX TREMBLES, UN AU REVOIR AUX CAMARADES

Les élèves de l'école des Trembles ont rendu un dernier hommage à deux de leurs camarades, disparus dans le drame qui a touché une famille du quartier.

L'ambiance était lourde jeudi 17 mars à 15 h 30 à l'école des Trembles. Les élèves de l'école se sont réunis pour dire au revoir à deux de leurs camarades. Une cérémonie sobre, courte mais à la portée immense. Les deux enfants scolarisés à l'école des Trembles font partie des cinq victimes du drame découvert vendredi 11 mars qui a fait la une des médias. Une femme et ses quatre enfants (3, 8, 10 et 12 ans) retrouvés morts, dans leur appartement de l'allée des Frères, sans doute décédés depuis plusieurs semaines. Selon le procureur, la thèse d'un quadruple infanticide, suivi d'un suicide de la mère, est privilégiée. Trois des enfants étaient scolarisés : deux à l'école des Trembles, un au collège.

Jeudi, dans la cour de l'école des Trembles, les élèves ont affiché une fresque sur le mur, ornée des photos des deux enfants disparus. Au pied de la fresque, des fleurs. Enfants, parents d'élèves, voisins, des élus et du personnel municipal était réuni. Le directeur des Trembles a lu une lettre écrite par des enfants de l'école puis le public a observé une minute de silence. Les enfants ont ensuite entonné une chanson avant qu'un lâcher de ballons blancs ne conclut l'hommage.

Le drame a fortement marqué les esprits. Le rectorat a mis en place des cellules psychologiques pour les enfants à l'école des Trembles et au collège Lucie Aubrac. Pour les habitants, des permanences psychologiques ont lieu au Patio (97 galerie de l'Arlequin), sur rendez-vous (04 76 22 92 10) les mardis et mercredis toute la journée et les jeudis après-midi de 14 heures à 17 heures.

BENJAMIN BULTEL

LE CHIFFRE

## RENDEZ-VOUS LE SAMEDI 13 JUIN POUR LE CARNA'LIGHT

PLUSIEURS FOIS DÉCALÉ, LE CARNAVAL LUMINEUX DE LA VILLENEUVE AURA FINALEMENT LIEU LE 13 JUIN. IL RÉUNIRA LES DEUX VILLENEUVES : UN CORTÈGE PARTIRA DE LA VILLENEUVE DE GRENOBLE, UN AUTRE DE LA VILLENEUVE D'ÉCHIROLLES. LES DEUX CORTÈGES SE RÉUNIRONT SUR LE PARVIS DU SUMMUM, ENTRE LES DEUX QUARTIERS.

LE CRIEUR

LES PHOTOS

## CINQUANTE ANS DU QUARTIER

Pour poursuivre le travail d'archive (voir *Crieur* n° 65) pour l'anniversaire du quartier, voici deux nouvelles photos.



Les jeux pour enfants (disparus), à côté de l'actuel grand toboggan (à peu près à l'emplacement de l'actuelle balançoire). (photo : fonds Jean-François Parent)



Les enfants jouent sur une géante de la place des Géants, vers 1980. Au fond, la pharmacie, le centre de santé et le gymnase des Géants. (photo : AMMG)

À SUIVRE

Mayavril, habitante de la Villeneuve, nous livre deux poèmes sur la guerre en Ukraine, dont le premier dans lequel elle s'adresse à Vladimir Poutine.

### GUERRE ÉTRANGLÉE

Tu me cherches  
Tu veux m'écraser  
Ma mort t'intéresse  
Plus que ma vie

Parles tu aux morts ?  
Leur réduction au silence  
Te mets en joie  
Tu soliloques

Tu as le plaisir mort à mort  
Tu chantes de plus en plus fort  
Chaque jour quand de plus en plus

Nombreux les corps  
Sans vie augmentent  
De nombres  
Tout humain confondu

Humains pour toi  
À tuer  
Ou chasse à l'homme  
Boucherie humaine

Tu es devenu un assassin  
De grande envergure  
Tu t'admires  
Tu brilles au paradis des tueurs  
Tu aimes  
Tu t'aimes en génocidaire

Le soir venu tu gouttes au repos  
Dans un lit accueillant  
Tu oublies la guerre totale que tu mènes

Au cœur de chez nous  
Tires-tu un dernier sourire  
À ta journée de massacreur  
Par délégation ?

Succès dans l'ouragan des chars  
Raz-de-marée dans le pilonnage des avions

Sur les civils

Bonne nuit meurtrier sans  
Empathie

### GUERRE EN ZIGZAG

Guerre arrêtée  
Sang emmêlé  
Partage dans la destruction  
La part maudite  
Revendiquée comme nécessaire  
Pour réduire en poussière  
Un autre différend  
Dénoncé comme non frère  
Caïn où es tu ?  
Les victimes

En Ukraine  
Des Abel  
Où est le droit ?

CULTURE

## LET'S JAM, LE HIP-HOP AU COEUR DU QUARTIER

Samedi 26 mars se tiendra Let's jam, une jam hip-hop, devant le Patio. Concours de danse, concerts et scène ouverte seront au programme. Rencontre avec Skad, un des organisateurs de ce rassemblement.

Samedi 26 mars, ça va jamer avec Let's jam ! « Let's jam, c'est un regroupement d'activistes du hip-hop ! C'est un espace propice à la formation d'expression culturelle et artistique. », explique Yann Ribet, alias Skad, un des organisateurs.

Au programme, à 16 heures, ouverture avec deux DJ qui feront de l'animation pour les b-boys (danseurs de breakdance). « Ça va beaucoup cercler [faire des cercles de danse] ! » Puis concert à 20 heures avec la chanteuse du quartier Maïlys Chicola. Enfin open mic à partir de 21 heures, avec le Studio Au Petit Bonheur (situé au 60 galerie de l'Arlequin), qui apporte les moyens techniques pour la journée. L'ensemble se déroulera devant le Patio (97 galerie de l'Arlequin) et salle 150 et sera gratuit.

« La volonté de base, c'était d'organiser un concert avec des artistes du quartier. Puis

on a rajouté le hip-hop, les b-boys. », détaille Skad.

La jam est organisée dans le cadre d'une manifestation plus large, les « États généraux de la culture », notamment portés par le Studio Au Petit Bonheur.

### Stages de danse

Des animations auront lieu dès le matin devant le Patio, suivies donc de Let's jam le samedi après-midi. Des stages de danse hip-hop se dérouleront le dimanche 27 mars, avec l'école de danse Mecanic Dance Style (trois stages, à 11 heures, 14 heures et 15 h 30, 10 €). Ils se concluront par une nouvelle jam à 17 heures, ouverte à tous.

L'événement est l'occasion de rappeler que la Villeneuve a pris une grande part dans l'émergence du mouvement hip-hop grenoblois (le graf, le breakdance, le rap) dans les années 90. *Le Crieur* avait eu l'occasion d'en parler dans son numéro 30 de juin 2018, *Villeneuve sous les bombes*, sur l'aspect graffiti. Et puis comment résister à un événement dont le flyer indique « Ne pas jeter sur la voie publique maramé » !

BENJAMIN BULTEAU

SOUTENEZ L'INFORMATION INDÉPENDANTE

METTEZ UNE PIÈCE DANS LA TIRELIRE

## 2021 POUR LE CRIEUR

Le journal a tenu son assemblée générale le 1<sup>er</sup> mars dernier. Après une année 2020 en bénéfice, 2021 inverse totalement la tendance avec un déficit net pour l'année 2021 de 6548 €. Une différence qui s'explique par le report des cotisations sociales pour l'année 2020, à cause de l'épidémie de covid-19, en 2021. Le budget s'établit à environ 27 000 €. L'essentiel des produits provient du Fonds de soutien aux médias d'information sociale de proximité (ministère de la Culture, 18 045 €) et d'une subvention de la Métro au titre du contrat de ville (2000 €). Le reste est issu des prestations de service et des ventes et abonnements. Les charges se répartissent entre les salaires et péages, les frais d'impression (non payés en 2021, reportés en 2022), les fournitures de matériel et les frais divers.

Charges		Produits	
Salaires	24770 €	Subvention	20045 €
Impressions	0 €	Prestations	69 €
Fournitures	501 €	Ventes & abon.	412 €
Frais divers	1713 €	Autres prod.	0 €
<b>Total</b>	<b>26984 €</b>	<b>Total</b>	<b>20526 €</b>

### Résultat net : - 6548 €

Les ventes du journal, marquées par la fermeture de la plupart des lieux publics où *Le Crieur* était distribué, sont en recul. L'association a donc décidé le retour au journal mural !

RETROUVEZ LE CRIEUR À EMPORTER : YAZ TABAC, LE BARATHYM, MDH DES BALADINS

L'ESPACE DÉTENTE

	1	3			2			5
	7							
9						1	7	
	6	2	5			7	8	9
			2	8	6			
1	5	8			7	2	3	
	3	4						7
								9
7			4			5	2	

La solution du sudoku du numéro précédent (n° 66).

6	5	8	7	2	1	6	9	4
4	9	3	8	5	7	2	1	6
2	1	7	6	9	8	5	3	4
6	9	7	5	8	3	2	1	4
8	4	5	1	6	7	9	3	2
1	7	3	9	4	8	6	5	2
9	3	4	2	1	6	5	8	7
7	2	6	5	8	1	3	9	4
5	8	1	9	7	4	6	2	3

ET CHEZ VOUS SUR ABONNEMENT

WWW.LECRIEUR.NET/ABONNEMENT/



Pour voter pour les meilleurs dessins des 50 ans.

Pour déposer un projet pour les 50 ans.



RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES ARTICLES SUR WWW.LECRIEUR.NET

CONFÉRENCE DE RÉDACTION OUVERTE À TOUT-E-S : LUNDI 4 AVRIL, 19 HEURES, MDH DES BALADINS